

SARLAT

# Les commerçants font les comptes après les travaux

Après trois semaines de fermeture à la circulation suite aux orages des 8 et 9 septembre, l'avenue Simone-Veil a rouvert samedi 2 octobre. Les commerces ne s'en sortent pas indemnes

« Dans le commerce, chaque jour perdu est un jour qui ne se rattrape pas. » L'affirmation est celle de Jean-René Lapié, de la Maison Vaux - charcuterie de campagne, située le long de l'avenue Simone-Veil à Sarlat. Pendant plus de trois semaines, la route, qui est aussi la Départementale 704, a été fermée à la circulation dans sa partie haute, après l'apparition de trous d'effondrement consécutifs à deux orages successifs qui se sont abattus les 8 et 9 septembre sur la cité de La Boétie.

Si tous les commerces sont pourtant restés accessibles pendant une période où des sondages et des travaux ont été réalisés, la déviation mise en place par la rue du Stade n'était ni avantageuse, ni logique pour le flux des consommateurs qui arrivent d'habitude par le sud.

## Gilets jaunes, Covid-19...

Samedi 2 octobre, jour de réouverture de la route, les commerçants concédaient avoir vécu une période « compliquée » avec 60, 70, voire 90 % de perte de leur chiffre d'affaires. Après avoir subi le mouvement des gilets jaunes qui bloquait les ronds-points, le Covid-19 et les confinements, l'événement a été décourageant.

À la poissonnerie Crusta'Drive, qui a la chance d'être située dans la partie basse de l'avenue, les clients habituels sont venus, mais ceux de passage ont été perdus. Le constat est le même à la Maison Vaux, qui a fermé pendant trois jours au moment de l'étude des sols.

Françoise et Christophe, de Morel Primeurs, n'ont, quant à eux, même plus vu leurs habitués. Sédentarisés depuis un an après avoir fait les marchés, ils sont restés ouverts « pour les pe-



L'avenue Simone-Veil a rouvert, mais une partie du parking de Leclerc reste condamnée. L. B.

tites mamies » dont ils portaient les sacs jusqu'au plus proche parking, mais leur progression a été stoppée nette. « Heureusement que cela s'est passé à la fin de la saison et qu'il n'y a eu aucun dégât humain, disent-ils pour rester positifs. Mais aujourd'hui, on pioche dans la trésorerie. »

Selon François Pontagnier de la Lunetterie, deux boutiques auraient complètement fermé parmi la quarantaine de commerces touchés par les conséquences de la catastrophe naturelle. « Le préjudice subi est très important, déclare-t-il. Avec la signalétique mise en place, les gens ne voyaient que le sens interdit, où il fallait réaliser un véritable chemin de croix par une route dangereuse, et les clients ne venaient pas. À la Brasserie des sports, qui est la plus proche des parkings et du rond-point du haut de l'avenue, plus personne ne venait prendre son petit café du matin. »

Pour ne pas rester inactif, François Pontagnier a mobilisé ses



Le parking de Leclerc garde les stigmates des orages. L. B.

voisins pour obtenir un rendez-vous collectif en mairie : « On n'était au courant de rien alors qu'on est en première ligne. Tout le monde aurait souhaité une meilleure signalétique, même si ça ne nous aurait pas sauvés. »

## Jouer le collectif

À présent que la circulation est à nouveau possible, à chacun de contacter son assurance pour

déclarer la perte d'exploitation. Beaucoup doutent d'être indemnisés. Jean-René Lapié est de ceux qui se focalisent sur les solutions, et pense à « jouer collectivement », en tant que coprésident de l'Association interprofessionnelle du Sarladais (AIS). L'association des commerçants Avenir Sarlat est également un soutien de choix.

Léna Badin